

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mercredi 18 mai 2022 – 20h30

Schütz / Madrigaux
Les Arts Florissants
Paul Agnew



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Giovanni Gabrieli (c. 1555-1612)

Lieta godea sedendo – extrait de *Gemma musicalis*, a 8 voci, 1588

Salomone Rossi (1570-1630)

Riede la primavera, a sei voci – extrait de *Terzo libro de madrigali a cinque voici*, 1603

Giovanni Gabrieli

Queste felici erbette – extrait de *Terzo libro de madrigali a cinque voici*, 1589

Sigismondo D'India (c. 1582-c. 1629)

Sospir che del bel petto – extrait de *Quinto libro de madrigali a cinque voici*, 1616

Pomponio Nenna (1556-1608)

lo moro, ecco ch'io moro – extrait de *Quinto libro de madrigali a cinque voici*, 1603

Marco da Gagliano (1582-1643)

Di marmo siete voi – extrait de *Primo libro de madrigali a cinque voici*, 1606

Claudio Monteverdi (1567-1643)

O primavera gioventù de l'anno – extrait de *Terzo libro de madrigali a cinque voici*, 1592

Heinrich Schütz (1585-1672)

Il primo libro de madrigali – 1611

1. O primavera
2. O dolcezze amarissime
3. Selve beate
4. Alma afflitta
5. Così morir debb'io
6. D'orrida selce alpina

ENTRACTE

Heinrich Schütz

Il primo libro de madrigali

7. Ride la primavera
8. Fuggi o mio core
9. Feritevi, ferite
10. Flamma ch'allacia
11. Quella damma son io
12. Mi saluta costei
13. Io moro, ecco ch'io moro
14. Sospir che del bel petto
15. Dunque addio
16. Tornate, o cari baci
17. Di marmo siete voi
18. Giunto è pur, Lidia
19. Vasto mar – Dialogo a 8

Paul Agnew, direction, ténor

Miriam Allan, soprano

Hannah Morrison, soprano

Mathilde Ortscheidt, alto

Nicolas Kuntzelmann, alto

Sean Clayton, ténor

Anicet Castel, basse

Jonathan Sells, basse

Barbara Nestola, conseillère linguistique

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Concert diffusé le 7 juin 2022 à 20h00 par



HEINRICH SCHÜTZ, ENTRE HÉRITAGES VÉNITIENS ET LEGS ALLEMANDS

Heinrich Schütz voit le jour le 14 octobre 1585 à Kröstritz, entre Saxe et Thuringe. Il grandit dans l'auberge de ses parents, que visite en 1598 le landgrave Moritz von Hessen-Kassel. Cet aristocrate éclairé décèle les talents musicaux du jeune Heinrich. Il prend l'enfant sous sa protection, le conduit à Cassel et le confie à Georg Otto son *Kapellmeister*, qui lui enseigne, au-delà de l'art du chant et du clavier, celui du contrepoint. En 1609, le landgrave offre à son jeune musicien une bourse d'un an pour qu'il puisse aller étudier la *nouvelle manière* des maîtres vénitiens. Schütz devient alors l'élève de Giovanni Gabrieli (c. 1555-1612), l'organiste de la basilique Saint-Marc. Ce musicien fut l'un des premiers expérimentateurs du stile concertato, un style d'écriture moderne où les différentes parties d'une polyphonie sont distinguées et opposées afin de créer un dialogue musical entre voix ou instruments, solistes isolés et ensembles profus. Gabrieli a divulgué ce nouveau procédé d'écriture, tout de couleurs et de contrastes, dans ses deux recueils *Sacræ symphoniarum* (1597) et *Symphoniarum sacrarum* (1615) : leur influence sera déterminante dans la formation du style « moderne » de Schütz.

Imprimés à Venise par Angelo Gardano en 1611, les dix-huit madrigaux à cinq voix et le dialogo à 8 réunis dans ce *Primo libro de madrigali* forment le « chef-d'œuvre de compagnonnage » du jeune apprenti-compositeur auprès des musiciens de la Sérénissime. Son voyage initiatique s'achève en apothéose avec cette publication magistrale : Schütz fait ici la démonstration éclatante de sa maîtrise du contrepoint, de la forme madrigalesque et ses codes expressifs particuliers. Il y révèle surtout sa fascination pour les innovations de la *seconda prattica* italienne, amorçant une fusion visionnaire des styles italiens et germaniques, attitude qui le caractérisera jusque dans ses ultimes créations.

Cet *Opus 1* révèle aussi l'intérêt du jeune compositeur pour la poésie italienne la plus moderne. S'y confrontent les vers de Giambattista Marino (1569-1625), le chef de file de la *poesia per musica* (une nouvelle manière d'envisager la poésie, spécifiquement pensée pour être mise en musique) et ceux de Giambattista Guarini (1538-1612) : cet apôtre de la préciosité a forgé l'imaginaire dit « arcadien », inspiré du mythe antique de « l'âge d'or », qui va innover maintes créations artistiques du baroque. Leurs poèmes,

d'inspiration pastorale, galante et idyllique, sont d'autant plus raffinés qu'ils sont concis et finement ciselés. Ils s'ouvrent par l'expression d'un concetto, ou idée initiale, à partir duquel est construit tout le discours poétique (et musical), orné de figures rhétoriques aussi diverses que contrastées.

En 1589, Guarini avait publié son chef-d'œuvre, *Il pastor fido*. Les premiers vers du troisième acte de ce *dramma pastorale*, « O primavera, gioventù de l'anno » [« Ô printemps, jeunesse de l'année »] ont fait l'objet de très nombreuses mises en musique. Dès leur publication, Luzzasco Luzzaschi les avait accommodés en une monodie virtuose pour l'une de ses chanteuses virtuoses de la mythique chapelle de Ferrare. Monteverdi reprend ce poème dans son *Terzo libro* de 1592, et Giaches de Wert dans son *Undecimo libro* de 1595, tous deux élaborant de savants contrepoints à cinq voix.

C'est de ces mêmes vers et de cette même disposition polyphonique que Schütz fait choix pour ouvrir son *Opus 1*, offrant d'emblée un pur chef-d'œuvre, où la densité et la complexité des entrelacs vocaux n'engendrent que transparence, équilibre et harmonie. « O dolcezza amarissima d'amore », qui lui fait suite, tant dans l'ouvrage de Guarini que dans ce recueil, est un poème également fameux et maintes fois illustré par les plus grands musiciens madrigalistes. Schütz s'est attaché à illustrer musicalement chaque oxymore dont les vers sont emplis. Son concetto initial est éloquent : aux mélodies ascendantes, suaves et consonantes, de dolcezza [douceurs], s'opposent les dissonances savoureuses d'amarissima [très amères], avant qu'alto et ténor ne s'enflamment avec des figures volubiles pour exprimer la fugacité des flèches d'Amour.

Ces mêmes jeux rhétoriques abondent tout au long des madrigaux. Dans « Fuggi o mio core », toutes les voix semblent s'enfuir les unes après les autres, vers des cimes qui ne mènent qu'à la chute : il serait vain de vouloir échapper à l'amour !

Plus frappant encore : dans « Alma afflita », les dissonances et les rythmes alanguis dépeignant « l'âme affligée » de l'amant s'entrelacent avec les mouvements rapides qui illustrent le rebond salvateur ardemment désiré (chi ti darà più vita ?). L'opposition des contraires va croissant, jusqu'à l'aveu exalté de « la folie aveugle » d'une existence où l'être aimé serait absent.

Le recueil s'achève par une pièce monumentale, « Vasto mar », sur des vers vraisemblablement écrits par Schütz lui-même, en hommage à son protecteur, le landgrave Moritz. Elle prend la forme d'une vaste fresque polychorale à huit voix, dans un brillant stile concertato empli de figurations virtuoses, à la manière des maîtres de San Marco.

En 1613, Heinrich Schütz quitte Venise. Il a été le dernier élève de Giovanni Gabrieli, lequel, en témoignage d'estime et d'affection, lui avait légué une bague à sa mort. De retour à Cassel, le jeune Allemand est nommé second organiste de la cour. En 1614, il accompagne le landgrave à la cour de Dresde. Il y rencontre le théoricien et compositeur Michael Praetorius (1571-1621), avec qui il noue une fructueuse collaboration. Le duc de Saxe, Johann Georg 1^{er}, cherche dès lors à retenir Schütz à sa cour ; en 1615, il parvient à ses fins : Schütz prend la direction de sa chapelle musicale, charge qu'il conservera jusqu'à la fin de sa riche carrière.

Denis Morrier

Les interprètes

Miriam Allan

La soprano australienne Miriam Allan se produit sous la direction de chefs renommés, tels John Eliot Gardiner, William Christie, Laurence Cummings, Lars Ulrik Mortensen, Nicholas Collon ou encore Roy Goodman. Ses collaborations avec le Monteverdi Choir, Les Violons du Roy, les Sydney Philharmonia Choirs, le Concerto Copenhagen, l'Auckland Philharmonic, le Gewandhaus Kammerchor, la Israel Camerata et le Melbourne Symphony Orchestra l'amènent à chanter en concert Mozart, Monteverdi, Bach, Haydn, etc. Sur la scène lyrique, elle apparaît dans des productions d'œuvres de Purcell, Cavalli, Haendel, Vivaldi et Rameau, produites par l'Opéra Comique de Paris, le Festival de Glyndebourne, Pinchgut Opera de Sydney et Les Arts Florissants. Également à l'aise dans le répertoire contemporain, elle collabore avec la Sinfonia Australis et, plus récemment, avec l'Aurora Orchestra de Londres. Avec Les Arts Florissants et sous la direction de Paul Agnew, Miriam Allan participe sur plusieurs années à un cycle de concerts consacré à Monteverdi, qui l'amène à chanter l'intégrale des madrigaux en

tournée internationale, et qui trouve son point d'orgue avec une nouvelle production scénique de l'*Orfeo* en 2017. En 2018, toujours avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, elle prend part au cycle consacré à Gesualdo. Durant la saison 2021-2022, elle participe à des tournées européennes avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent et à de multiples projets avec Les Arts Florissants et Paul Agnew. Elle donne également des représentations avec Christian Curnyn et Early Opera Company, au Wigmore Hall avec Jonathan Cohen et Arcangelo, au King's Place avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et du *Messie* à Madrid et à Oxford avec The Instruments of Time and Truth. Elle est aussi en tournée de récitals des canzonettas de Haydn avec la pianiste Erin Helyard en Australie, donne des représentations de Vivaldi avec Pinchgut Opera et d'*Alexander's Feast* de Haendel avec University College Dublin, et enregistre les *Bible Songs* de Charles Villiers Stanford et des musiques inédites de Jean Langlais avec l'organiste James Orford.

Hannah Morrison

La soprano Hannah Morrison a étudié le chant et le piano au Conservatoire de Maastricht ; elle a terminé sa formation à l'École supérieure de musique de Cologne avant d'obtenir un master à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Ses concerts l'ont conduite à travers l'Europe, en Amérique du Nord et au Japon. On a pu l'entendre à la Beethoven-Haus à Bonn et à la Philharmonie de Cologne comme interprète de lieder. Elle a aussi donné des récitals de chant avec les pianistes Eugene Asti et Graham Johnson au Festival d'Oxford, et s'est produite dans des salles comme le King's Place et le Wigmore Hall. Par ailleurs, elle a donné des récitals avec le luthiste Sören Leupold et avec la claveciniste Christine Schornsheim, au Festival de Sanssouci à Potsdam entre autres. Depuis peu, elle travaille en collaboration étroite avec le pianiste américain Jonathan Ware, se concentrant sur le répertoire de mélodies françaises. Avec diverses formations – Orchestre du Gewandhaus de Leipzig,

English Baroque Soloists, Collegium Vocale Gent, Ricercar Consort, Académie de Musique Ancienne, Les Talens Lyriques, etc. –, Hannah Morrison s'est produite au Royal Albert Hall, au Wigmore Hall, au Musikverein de Vienne, au NHK Hall de Tokyo ainsi que dans nombre de festivals comme le Tanglewood Festival, le Utrecht Oude Muziek Festival et le Bachfest de Leipzig. Le vaste répertoire d'Hannah Morrison s'étend de la Renaissance et du baroque jusqu'à *Paulus* de Mendelssohn et *Le Paradis et la Péri* de Schumann, en passant par l'époque classique. Pour la saison 2021-2022, elle est en concert avec l'Ensemble Pluto et le Hathor Consort, avec Les Arts Florissants, l'Ensemble Polyharmonique, Echo du Danube, et avec Andreas Scholl et Martin Lutz. Elle a enregistré les cantates de Bach en collaboration avec Christoph Spering et Das Neue Orchester, et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec la Philharmonie Zuidnederland et Stephan MacLeod.

Mathilde Ortscheidt

Élève au cours Jean Périmony, Mathilde Ortscheidt suit également des cours avec Nita Klein puis devient apprentie au CFA du Studio d'Asnières. Elle a joué dans *Crime Crime Crime* (mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz, Théâtre du Studio d'Asnières). Auparavant, elle avait joué dans *God, Death, Sex* de Woody Allen (The King's College London's Drama

Society). Elle a tourné dans les courts-métrages *La Fin du monde* de Remi Bigot, et *Brighton et Terrain vague* de Nick Flessa. Mezzo-soprano, Mathilde Ortscheidt pratique le chant lyrique depuis six ans et a effectué un stage de comédie musicale à la Summer School de la Guildhall School of Music and Drama de Londres.

Nicolas Kuntzelmann

Nicolas Kuntzelmann est un contre-ténor originaire de Savoie. Après des études de chant lyrique au Conservatoire d'Annecy, dans la classe d'Eva Kiss, il poursuit sa formation de chanteur professionnel en se spécialisant dans la musique ancienne. Puis, il intègre le CNSMD de Lyon dans la classe de chant musique ancienne de Robert Expert, Anne-Catherine Vinay et Anne Delafosse. Durant ces dernières années, il a chanté sous la direction de chefs tels que Raphaël Pichon,

Sébastien Daucé, Stephan MacLeod, François-Xavier Roth, Ludwig Wicki ou Leonard Slatkin. Il se produit régulièrement au sein d'ensembles de musique ancienne (Concerto Soave, La Chapelle Harmonique, La Note Brève, Suonare e Cantare) et comme choriste et soliste au sein du chœur Spirito, dirigé par Nicole Corti. En 2021, il s'est produit pour la première fois avec Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie.

Sean Clayton

Sean Clayton s'est formé au Conservatoire de Birmingham avec Julian Pike et a poursuivi ses études au Royal College of Music de Londres

avec Neil Mackie. En 2009, il est invité à faire partie du Jardin des Voix, le programme des jeunes chanteurs des Arts Florissants, dirigé

par William Christie. Depuis, il a chanté plusieurs rôles et projets choraux, dont la musique de Scarlatti et de Charpentier. Il a interprété les huit livres de madrigaux de Monteverdi et les madrigaux de Gesualdo, remportant deux Gramophone Awards pour ces enregistrements. Il a chanté avec de nombreux ensembles baroques en France, notamment Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, Pygmalion et Raphaël Pichon, Correspondances et Sébastien Daucé, ainsi qu'avec La Grande Chapelle et Albert Recasens ou BachPlus et Bart Naessens. Sean Clayton est également membre de l'Ensemble Perspectives, un groupe vocal de cinq chanteurs qui explore la diversité du répertoire a cappella, de Thomas Tallis aux Beatles en passant par György Ligeti et Duke Ellington. L'ensemble a enregistré plusieurs

albums, dont *Play List*, sorti fin 2021. Les engagements d'opéra récents et actuels de Sean Clayton incluent Neptune (*Nais*, Rameau) et Don Carlos et Tacmas (*Les Indes galantes*, Rameau) avec Il Giardino d'Amore et Stefan Plewniak, un Berger (*Orfeo*, Monteverdi) avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, Blindman (production scénique de la *Petite Messe solennelle*, Rossini) avec Nico and the Navigators, Sailor (*Didon et Énée*, Purcell) avec l'English Touring Opera, Aurelius (*King Arthur*, Purcell) avec Der Lautten Compagny. On le retrouve également dans *Theodora* (Haendel), *Les Fêtes vénitienes* (Campra), *La Naissance d'Osiris* (Rameau), *Actéon* (Charpentier), *The Fairy Queen* (Purcell), *Susannah* (Carlisle Floyd), *The Lighthouse* (Peter Maxwell Davies) et *L'occasione fa il ladro* (Rossini).

Anicet Castel

Le baryton-basse Anicet Castel a étudié le chant à l'École nationale de musique d'Orléans. En 2007, il s'inscrit au Centre de musique baroque de Versailles, et obtient en 2010 son diplôme d'enseignement musical spécialisé. Entre 2007 et 2010, il se produit régulièrement comme soliste à la Chapelle Royale de Versailles et comme chanteur en France et en Europe avec Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, Le Concert Spirituel et Hervé Niquet, ou encore Les Folies Françaises et Patrick Cohën-Akenine. En janvier

2010, à l'Opéra d'Avignon, il est sur scène dans *Amadis* de Lully, dirigé par Olivier Schneebeli et mis en scène par Olivier Benezech. Durant la saison 2011-2012, il interprète le rôle du Muffi dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully. Anicet Castel s'est aussi produit avec des ensembles tels que Accentus et Laurence Equilbey, Akadèmia Ensemble et Françoise Lasserre, le Chœur de Chambre de Namur et Jean Tubéry, Les Cris de Paris, Le Chœur de l'Opéra de Rouen, etc. Attiré par le style baroque et la mise

en scène, il a recréé le spectacle *Les Plaisirs de Versailles* de Marc-Antoine Charpentier. Il a aussi dirigé le programme *Les Doux Tourments* pour l'ensemble I Sospiranti.

Jonathan Sells

Jonathan Sells est chanteur de concert et d'opéra, directeur artistique et chef d'orchestre. Ce baryton-basse s'est produit dans des salles prestigieuses, comme l'Opéra de Sydney, le Royal Albert Hall, le Lincoln Center et le Carnegie Hall, avec des chefs d'orchestre tels que William Christie, John Eliot Gardiner, Ton Koopman, Roger Norrington et Frieder Bernius. Il s'est produit à l'opéra, notamment au Teatro Real de Madrid, au Glyndebourne Festival Opera et à l'Opéra de Zurich. À l'âge

de 24 ans, Jonathan Sells est sélectionné par William Christie pour participer au Jardin des Voix ; depuis, il entretient une relation étroite avec Les Arts Florissants, avec lesquels il s'est produit en concert dans toute l'Europe et à New York, et a participé à des productions telles que *l'Orfeo* de Monteverdi au Teatro Real de Madrid, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel à l'Opéra de Paris et *The Fairy Queen* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence.

Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. En 1992, il est remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi ; s'ensuivent une centaine de concerts dans toute l'Europe

et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016. À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien), *Orfeo* à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi, et de nombreux programmes de concert. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants dans les églises

du Sud-Vendée, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de

Chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il dirige actuellement une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2021-2022, Paul Agnew inaugure une nouvelle série de concerts consacrée aux cantates de Bach. Depuis 2020, il est codirecteur musical des Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des xvii^e et xviii^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans

la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris,

l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du

Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

MERCREDI 29 SEPTEMBRE ————— 20H30

LE JARDIN DES VOIX

Leçon de musique

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Partenope de Haendel

JEUDI 30 SEPTEMBRE ————— 20H30

PARTENOPE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvre de Georg Friedrich Haendel

MARDI 2 NOVEMBRE ————— 20H30

LA FONTAINE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Pascal Collasse, Michel Lambert et Jean-Baptiste Lully

JEUDI 11 NOVEMBRE ————— 20H30

GRAND SIÈCLE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Marc-Antoine Charpentier et André Campra

MARDI 23 NOVEMBRE ————— 20H30

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE ————— 16H30

HAENDEL / L'ALLEGRO

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

JEUDI 10 FÉVRIER ————— 20H30

GESUALDO / MADRIGAUX LIVRE VI

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 29 MARS ————— 20H30

UN SALON AU GRAND SIÈCLE

Sonates de Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senaillé

MERCREDI 30 MARS ————— 20H30

SYMPHONIES PARIISIENNES

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Joseph Haydn

MARDI 17 MAI ————— 20H30

BACH, UNE VIE EN MUSIQUE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Johann Sebastian Bach et Johann Kuhnau

MERCREDI 18 MAI ————— 20H30

SCHÜTZ / MADRIGAUX

PAUL AGNEW, DIRECTION

JEUDI 2 JUIN ————— 20H30

3 x 3

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Franz Schubert et Arnold Schönberg

VENDREDI 24 JUIN ————— 20H30

JEPHTÉ

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres d'Antonio Draghi et Giacomo Carissimi

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire.

La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

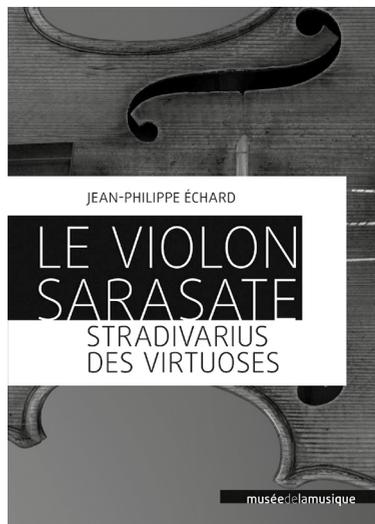
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.